

LE COVOITURAGE : UNE NOUVELLE ALTERNATIVE DE TRANSPORT A BUC

Un constat :

Plus de 7000 salariés rejoignent quotidiennement le Parc d'activités de Buc. Le trafic engendré par l'ensemble des déplacements est donc considérablement élevé, le stationnement de véhicules de plus en plus difficile et le niveau de pollution augmente. Ce contexte conduit la ville, il y a un an, à lancer en partenariat avec GENERAL ELECTRIC et GOODRICH une vaste campagne pour sensibiliser les salariés à la pratique du covoiturage.

Un outil :

Au-delà d'une simple action de communication incitative, la commune s'est dotée d'un outil performant : **une plate-forme d'échanges en ligne** sur le site internet de la ville www.mairie-buc.fr. Elle permet de mettre en relation le conducteur qui propose un trajet au départ ou à destination de Buc avec un ou plusieurs passagers. Ces derniers sélectionnent le trajet qui les intéresse puis les modalités sont transmises par e-mail.

Une étude :

Après une phase test de réaction des utilisateurs potentiels face à cet outil, **une étude statistique a été menée en mars 2005** sur 2200 personnes, issues de la population salariée du Parc d'activités afin de mesurer l'impact du covoiturage et sa légitimité auprès des entreprises de Buc.

Un résultat :

Plus 98 % des salariés peuvent partager un trajet quotidien. Ces résultats concernent le taux d'appariement potentiel et les trajets les plus fréquents et proviennent de l'analyse de données des 2 principaux partenaires de l'opération, GE Healthcare et GOODRICH, soient **1683 employés pris en compte**.

Ainsi, sur une masse représentative de plus d'un quart des salariés du Parc d'activités, **c'est la quasi-totalité des personnes qui peut chaque jour covoiturer** pour se rendre sur son lieu de travail.

Aujourd'hui :

La plate-forme internet enregistre chaque semaine des propositions de trajets pour la plupart rémanentes.

Les entreprises nous indiquent que certains de leurs salariés pratiquent le covoiturage en interne depuis le lancement de l'opération. Toutefois, il reste difficile de quantifier le nombre d'« adeptes ». En effet, une fois que des collègues ont identifié une plage horaire pour partager un trajet, ils n'estiment plus utile d'utiliser une interface.

Un changement d'habitudes :

Poursuivre la communication, c'est avancer dans la bonne direction : changer ses habitudes pour préserver son cadre de vie.

Septembre 2005